

Société royale

Cercles des Naturalistes de Belgique
Association sans but lucratif

L'ÉRABLE

**APERCU DE LA HAIE DANS LE PAYSAGE,
ET DANS LE TEMPS**

**LE GRAND DUC D'EUROPE AU FONDRY
DES CHIENS : MÊME PAS PEUR !**

**LES PAGES DU JEUNE NATURALISTE :
"Six pieds sous terre... avec une taupe"**

Périodique trimestriel
vol.44, n° 2/2020



Cercles des Naturalistes de Belgique

Société royale
Association sans but lucratif

Les Cercles des Naturalistes de Belgique constituent une association fondée en 1957 pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré. Elle est agréée par le Ministère de la Communauté française, les Ministères de la Région wallonne, l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et les Cercles des Jeunes Naturalistes Canadiens.

Siège social

Centre de Recherche et d'Éducation
pour la Conservation de la Nature

Centre Marie-Victorin associé à l'Université de Liège
(Gembloux Agro-Bio Tech)
rue des Écoles 21, 5670 - Vierves-sur-Viroin (Viroinval)

Tel. : 060 39 98 78 - Fax. : 060 39 94 36

Courriel : cnbcmv@skynet.be
www.cercles-naturalistes.be

Écosite de la Vallée du Viroin : 060 39 11 80

Direction et Correspondance

Léon Woué
rue du Cimetière d'Honneur, 35
5660 - Mariembourg
Tél. : 060 31 13 83

Courriel : cnbcmv@skynet.be

ABONNEMENT

Pour recevoir la revue trimestrielle *L'Érable* et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimale de :

Belgique

Étudiant : 6 €

Adulte : 10 €

Famille : 15 € (une seule revue pour toute la famille,
indiquer les prénoms)

Membre à vie : 250 €

Étranger

Étudiant : 10 €

Adulte : 14 €

Famille : 19 € (une seule revue pour toute la famille,
indiquer les prénoms)

Virement sur le compte **BE38 0013 0048 6272** des Cercles des Naturalistes de Belgique, rue des Écoles 21 à Vierves-sur-Viroin

Paiement par virement bancaire international :

IBAN : BE38 0013 0048 6272 - FORTIS BANQUE - BIC : GEBABEBB

Pour la France uniquement, il est toujours possible de nous envoyer un chèque en €

Protection de la vie privée : le membre qui paie sa cotisation accepte que nous détenions ses données à caractère personnel, en vue de pouvoir les insérer dans notre fichier des membres. Nous mettons tout en oeuvre pour respecter au mieux la protection de la vie privée (directive 95/46/UE). Les données ne sont pas utilisées dans un but commercial et ne sont pas revendues. Le membre a le droit de consulter les données et de les faire corriger par courriel : privacy@cnbnat.be

Retrouvez-nous également sur Facebook



SOMMAIRE

vol. 44, n°2/2020

04. **Éditorial**

06. **Aperçu de la haie dans le paysage et dans le temps**

Pages des jeunes naturalistes :
«Six pieds sous terre... avec une taupe» .15

Bains de nature : programme d'été 2020 .17

Le Grand-duc d'Europe au Fondry des chiens :
même pas peur ! .28

37. **Agenda des sections**

38. **Nos sections**

40. **Assemblée générale**

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Couverture : Haies - Damien Hubaut

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin

Graphiste : Elsa Cassimans - SOFAM 102/23

Dépôt légal : ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : Charleroi X



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes

« Groupe de produits bois de Forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CS-COC-109718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council »



Avec le soutien de
la



Wallonie

3

L'ÉRABLE 44(2) 2020



ÉDITORIAL

Vous tenez dans les mains un numéro un peu particulier, un ERABLE post-confinement.

Quels enseignements pouvons-nous déjà retenir à l'issue de cette période mouvementée et angoissante à plusieurs égards ?

Tout d'abord, il est frappant de constater à quel point nous, individus, organisations et sociétés, dépendons d'un système physique et biologique, du local au planétaire. Il est urgent que le plus grand nombre apprenne et comprenne l'écosystème dans lequel il évolue. Notre association y contribue depuis plus de 60 ans. Le travail de sensibilisation doit se poursuivre.

Ensuite, notre société a montré une grande capacité d'adaptation face à la crise sanitaire, ce qui constitue un gage d'espoir face à la crise du climat que nous allons affronter pour plusieurs générations. Cependant, l'anticipation a fait défaut. Or, elle est d'une criante priorité face à la hausse des dérèglements climatiques et à la chute de la biodiversité. Tirons-nous les conclusions adéquates à tous les étages de notre société ?

Enfin, le confinement a révélé le besoin de nature : elle nous procure du bien-être ; fragile, merveilleuse, complexe, elle nous ressource. Pour répondre à ce besoin vital de la population, les CNB ont mis sur pied les « BAINS DE NATURE » pendant tout l'été. Découvrez-en le programme au centre de ce numéro, partagez-le autour de vous et profitez de ces journées exceptionnelles.

Le conseil de direction



En partenariat avec :

4

L'ÉRABLE 44(2) 2020





CERCLES DES
NATURALISTES
DE BELGIQUE

NOMBREUX LIVRES

REMISE MEMBRE COMPRISE



COMPTOIR NATURE EN LIGNE !

Retrouvez dès à présent votre boutique naturaliste préférée sur notre site internet ! Toutes nos publications ainsi que de nombreux livres de référence y sont disponibles !

cercles-naturalistes.be/boutique/

LIVRAISON EN BELGIQUE

CNB



Aperçu de la haie dans le paysage et dans le temps

Le Larousse nous dit qu'une haie est un *"Alignement d'arbres et d'arbustes qui marque la limite entre deux parcelles, entre deux propriétés."* C'est bien plus que ça, tentons au cours d'une série d'articles d'en apercevoir un peu plus. Dans les Erables à venir, vous trouverez des articles mettant la haie en évidence. Du point de vue du botaniste, de l'écologue, de l'ornithologue... Ces articles sont évidemment en lien avec la volonté louable du gouvernement wallon de valoriser la haie dans nos écosystèmes. Oui, mais pas n'importe quelle haie et pas n'importe où!

D'OU VIENNENT NOS HAIES

“Les haies sont si bien intégrées dans certains paysages ruraux wallons [...] qu'on pourrait croire qu'elles y sont implantées depuis le début de l'occupation humaine dans ces régions. Il n'en est rien.”

Pour se nourrir l'homme a de tout temps utilisé le territoire à sa disposition. Dans nos régions, nous connaissons un mixte entre l'agriculture pour fournir les céréales essentielles à notre subsistance (nous sommes la civilisation du blé) et l'élevage qui en plus de la force motrice, fournit la fumure utile voire indispensable pour enrichir les sols.

Historiquement nos paysages agricoles se scindaient en trois grandes zones:

- **les cultures** : zone de production céréalière ouverte et sans barrières ni haies, pour permettre une circulation libre du bétail de tout obstacle (haies, murets) après les récoltes. Le bétail, après s'être nourri des rémanents, enrichit les terres grâce à ses déjections (Fig.1).



Fig.1: La Moisson, P. Bruegel - wikipédia. Nous sommes la civilisation du blé

- **la forêt** : zone dédiée à la production de bois pour se chauffer (droit d'affouage), se loger (droit de maisonage) et surtout pour ce qui nous concerne, espace de pâturage du bétail (droit de pâturage). En effet, les vaches, chevaux et cochons se nourrissent en forêt (Fig.2). Via les animaux, la matière organique des forêts est consommée. Le soir venu les bêtes rentrent à l'étable et là la matière organique est récupérée sous la forme du fumier. Ce fumier est stocké devant l'étable pour être ensuite épandu en automne sur les terres de culture.



Fig.2 : La glandée en forêt

- **les prés de fauche** : le foin issu des prés de fauche est indispensable à la survie du bétail qui reste dans les étables en hiver (Fig.3). Les récoltes de juin et septembre sont précieusement gardées dans le fenil en attente de l'hiver.



Fig.3: Fancheurs à Manhay, V. Collard, Vocabulaire du faucheur à Erezée

À côté de ces trois grandes zones, on retrouve parfois des landes, sans oublier les espaces potagers au sein du village.

Pour permettre la circulation quotidienne des animaux entre le village et les bois, une mise en défens des terres de culture et des prés de fauche s'impose. C'est la haie qui joue ce rôle. La haie canalise les animaux et les empêche de piétiner une future récolte ou de brouter l'herbe à foin. La fonction première de la haie est donc la fonction de barrière (Fig.4).



Fig.4: on voit nettement ici sur l'extrait de la carte de ferraris les haies qui encadrent les principaux chemins qui permettent de conduire le bétail en forêt - WalOnMap.

La forêt qui est la zone de pâturage des animaux est elle aussi bordée de haies (fig.5), ceci afin d'éviter que le bétail ne s'échappe sur les bonnes terres.

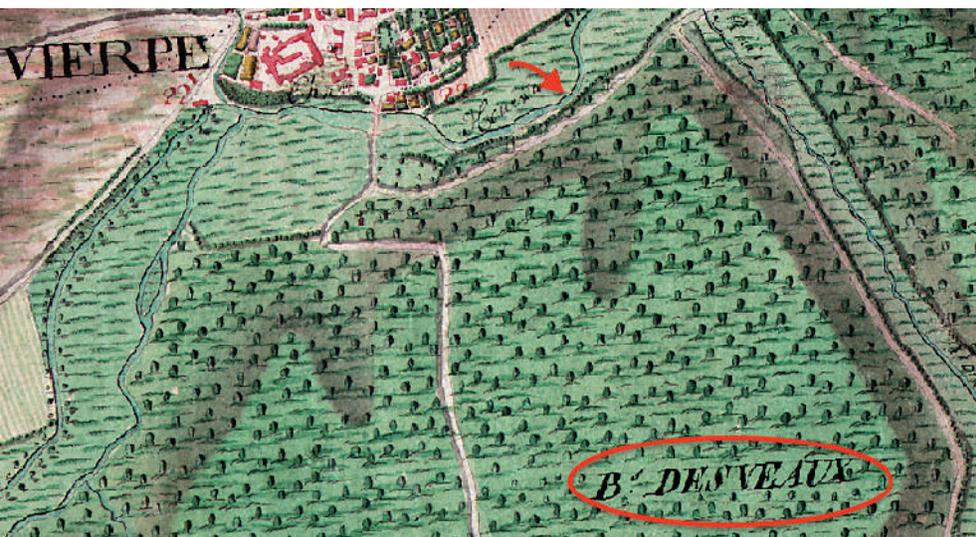


Fig.5: La forêt est séparée du village de Vierves et des prés de fauche par un cordon de haies. Notez ici le nom de la parcelle boisée: "Bois des veaux"!

OPENFIELD OU BOCAGE ?

Nos paysages sont historiquement des openfields - paysages ouverts et non enclos par des éléments qui "bloquent la vue". Une haie bloque la vue, un fil barbelé non.

L'openfield n'exclut pas la haie. La haie est bien présente, non pas entre les parcelles de culture, mais bien entre les zones à fonctions différentes (cultures, prés de fauche, bois et chemins). L'openfield a, par endroits, évolué vers le bocage. Le bocage historique de Wallonie, le pays de Herve, n'a pas plus de 5 siècles (fig.6).

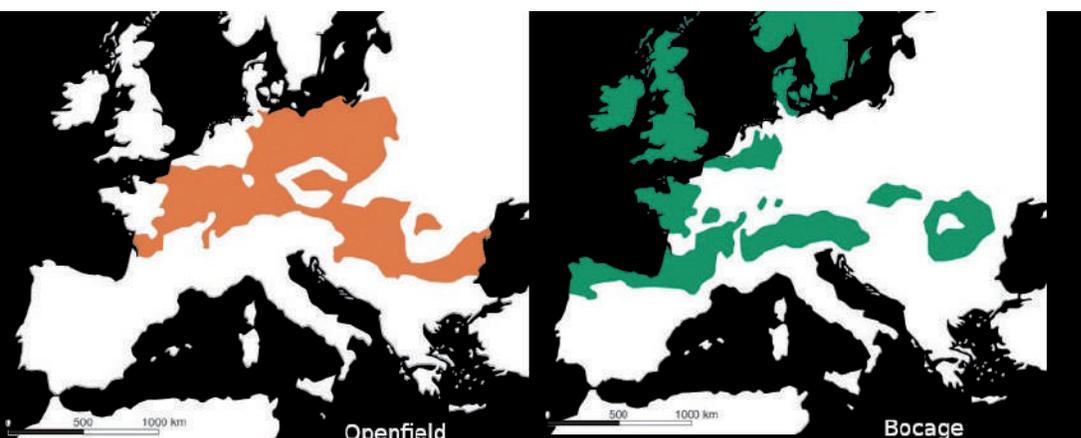


Fig.6: La répartition de l'openfield (à gauche) et des bocages (à droite) en Europe, D. Belayew, Certificat Universitaire en Analyse Paysagère UNamur.

Dans les bocages, la haie entoure de tous les côtés les parcelles de terres, ici avec comme objectif premier de contenir le bétail dans les prairies. Nous sommes dans le cas du bocage wallon, dans une zone où l'agriculture s'est spécialisée de manière plus précoce qu'ailleurs, entre autres pour des raisons politiques. Notons aussi que les deux grandes zones bocagères de wallonie, le pays de Herve et une partie de la botte du Hainaut (partie belge de l'Avesnois- fig.7), sont toutes deux à faible distance, respectivement de Liège et Charleroi. La présence de ces villes permet un écoulement facile des production laitières à une époque où sa conservation est très limitée. D'ailleurs, pour l'anecdote, le Herve et le Maroilles sont deux fromages forts au lait cru issus de ces bocages et dont la fabrication permet une conservation du lait en vue de son écoulement vers les villes.



Fig.7: Exemple de Bocage à Sivry. Les parcelles de prairies sont toutes fermées par des haies.

A cause des représentations parfois tronquées des paysages historiques, notre imaginaire collectif nous fait voir des bocages et alignements de haies un peu partout. L'exemple des gouaches d'Adrien de Montigny est assez parlant. Ici une représentation de Rhisnes dans lequel l'arrière plan est bordé de haies (fig.8). Ces haies sont là pour une question esthétique et de remplissage et non le reflet de la réalité. La carte de Ferraris nous montre quant à elle un paysage largement ouvert !



Fig.8: Album de Croÿ, Rhisnes au 16^e siècle, Duvosquel, 1996 et carte de Ferraris (WalOnMap). Les haies à l'arrière plan servent de remplissage esthétique. Nous ne sommes pas dans un bocage historique.

COMPOSITION DE LA HAIE HISTORIQUE

La fonction première de la haie est de contenir le bétail. Celle-ci était constituée d'un ensemble d'arbres et d'arbustes taillés devant résister et ou repousser les bêtes. Un mélange d'essences locales et de provenance toute proche est utilisé. Les paysans allaient se fournir dans les forêts voisines. A l'instar de nos actuels fils barbelés, une haie efficace est constituée de "piquets" et de "barbelés". Les piquets sont par exemple du

chêne, du charme, du noisetier ou frêne. Les barbelés sont un mélange de prunellier, d'aubépine ou parfois d'épine-vinette.

Plus tard, toutes sortes de tailles plus ou moins complexes de haie apparaissent: plessage, tres-sage, têtard,... (fig. 9 et 10). L'entretien d'une haie de qualité demande du temps et un savoir faire aujourd'hui largement oublié.



fig.9: Deux charmes actuellement en pleine forêt dont le port des branches basses indique qu'ils faisaient historiquement partie d'un alignement de haie plessée défendant un pré de fauche. Photo: Q. Hubert

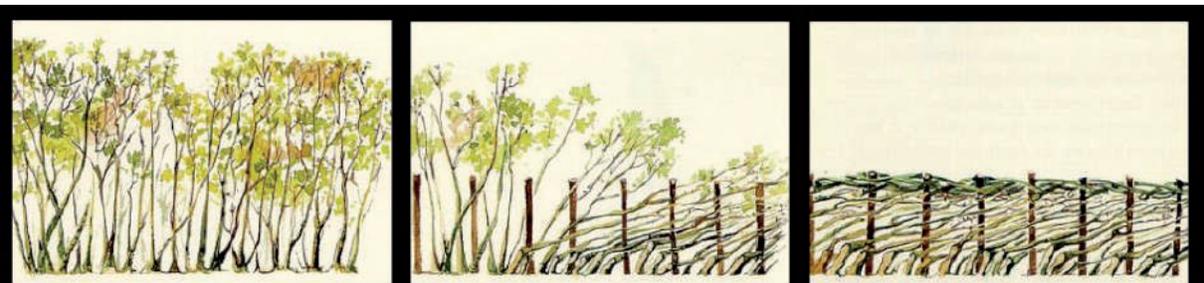


Fig. 10: Plessage d'une haie. D. Belayew, Certificat Universitaire en Analyse Paysagère UNamur.

EXEMPLE D'ÉVOLUTION DES HAIES À VIERVES-SUR-VIROIN

L'analyse des cartes de Ferraris (1777), du Dépôt de la Guerre (1865) et de l'IGN de 2018, montre clairement une évolution du paysage et de la présence des haies (ne sont prises en compte ici que les haies faisant partie du paysage agricole, les haies entourant les jardins privés ne sont pas comptées). On passe de 14.5km de haies sous Ferraris, à 1.6km en 1865 et à peine 900m actuellement. La fonction première de mise en défens des terres ayant disparu (fig.11).

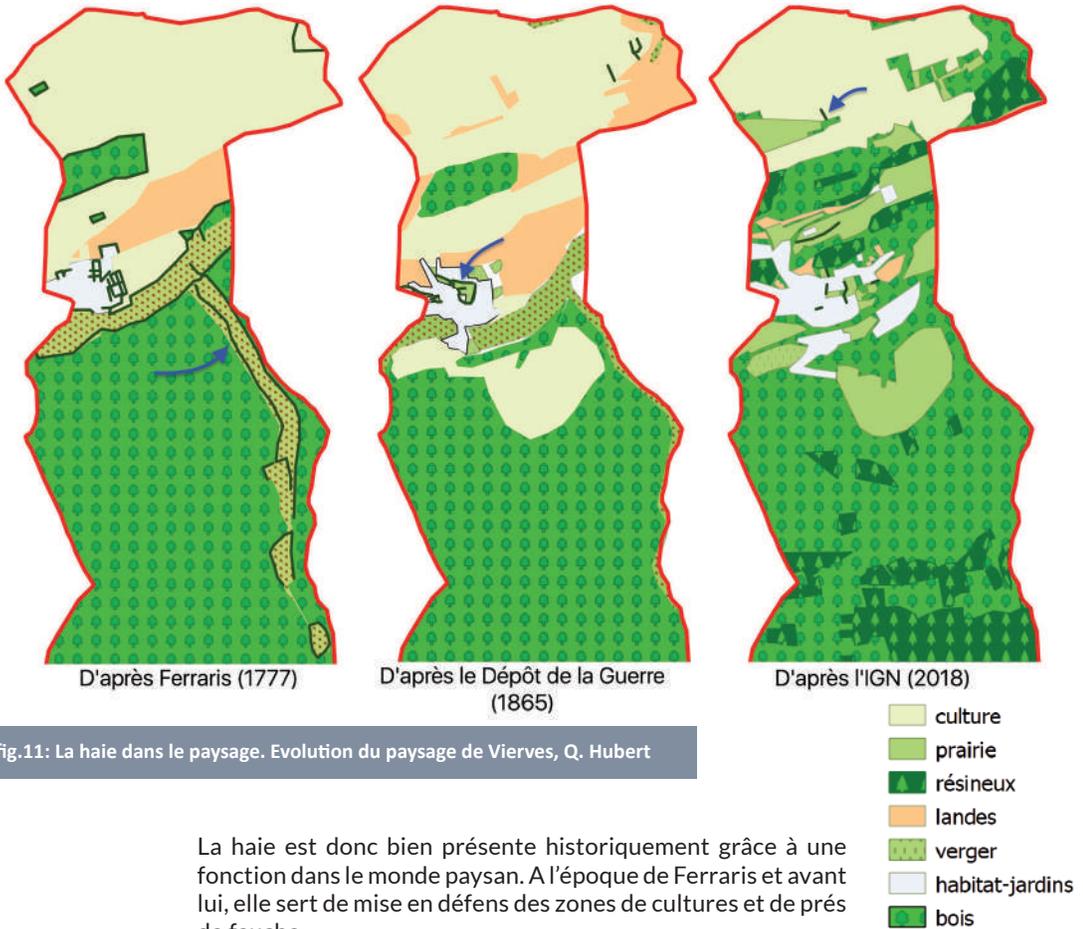
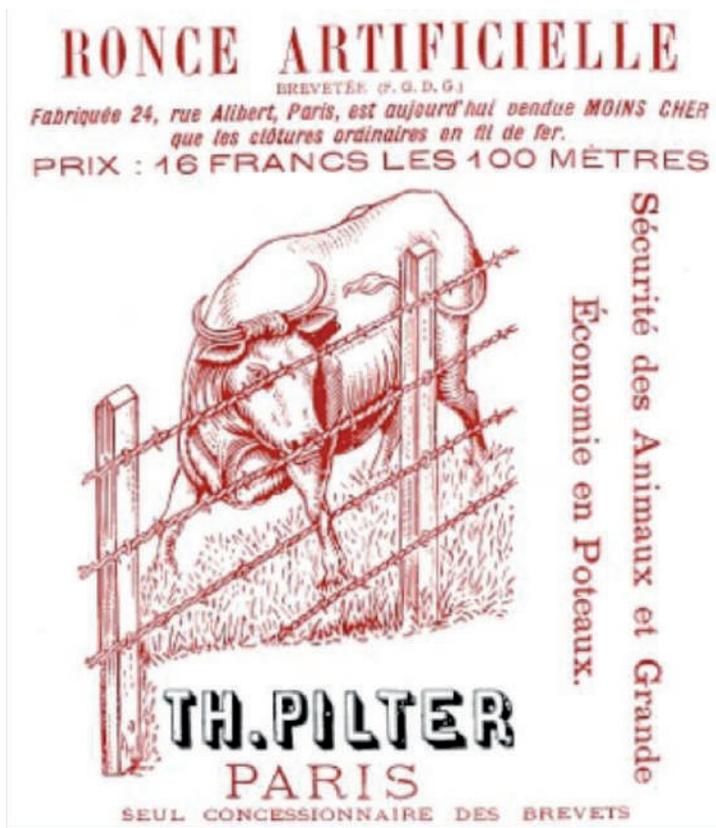


fig.11: La haie dans le paysage. Evolution du paysage de Vervès, Q. Hubert

La haie est donc bien présente historiquement grâce à une fonction dans le monde paysan. A l'époque de Ferraris et avant lui, elle sert de mise en défens des zones de cultures et de prés de fauche.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, avec l'abandon du pâturage en forêt et l'apparition de prairies fourragères, une partie des haies perd son utilité. Celles-ci sont parfois remplacées par facilité par du fil barbelé (fig.12). Cette "ronce artificielle" est un sérieux gain de temps pour les paysans et un sérieux coup dur pour la biodiversité...



Après la seconde guerre mondiale et les différentes étapes de remembrement agricole, la haie disparaît pratiquement de nos paysages. Peut-être que des projets comme les haies énergies en Avesnois et bientôt dans le Parc naturel Viroin-Hermeton seront à l'origine d'une nouvelle transformation de nos paysages agricoles. L'avenir nous en dira plus!

Suite à ces quelques considérations paysagères historiques, je vous invite à lire les futurs articles dans les Erables à venir. Nous y parlerons de la haie sous ses aspects écologiques, botaniques, nutritifs, ornithologiques... ses rôles dans l'agriculture d'aujourd'hui, la haie "énergie" et tant d'autres.

Quelques références

BELAYEW D. – *Certificat universitaire d'analyse paysage*, UNamur

CARBONNELLE S. et PEROT Ph. , 2011. – *La haie - université d'été*, Cercles des naturalistes de Belgique.

COLLARD V. – *Vocabulaire du faucheur à Erezée*, en ligne.

DESTINAY Ph. et LAMBINON J. – 2003. *Les Haies en région wallonne : Historique, législation et perspectives*, Natura mosana, vol. 56.

DUVOSQUEL J-M., 1996. – *Album de Croÿ*, Crédit Communal, Bruxelles

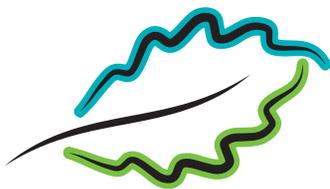
Géoportail de Wallonie: geoportail.wallonie.be/walonmap

PERCSY CH., 2008. – *Des haies pour demain*, SPW

PNVH.be, bois énergie, en ligne

SOLTNER D., 1985. – *L'arbre et la haie*, Collection sciences et techniques agricoles, 7^e édition.

ValBiom.be, l'énergie du bocage en Thiérache, en ligne



**ARDENNE
& GAUME**

ESPACES NATURELS EN WALLONIE

ASSOCIATION PIONNIÈRE EN BELGIQUE, ARDENNE & GAUME A POUR MISSION DE SAUVEGARDER ET DE PROMOUVOIR LE PATRIMOINE NATUREL, HISTORIQUE ET PAYSAGER, NOTAMMENT PAR LA CRÉATION ET LA GESTION D'ESPACES NATURELS EN WALLONIE.

Depuis de nombreuses années, nous mettons en place nos actions en collaboration avec les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB) et la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO). Retrouvez-nous sur nos stands et découvrez nos actions au Festival du Film Nature de Namur !



Montagne-aux-Buis, Réserve naturelle agréée de Dourbes, Ardenne & Gaume

NOTRE NOUVELLE REVUE

Les Carnets des Espaces Naturels s'adressent à l'ensemble de la communauté des naturalistes, amoureux et protecteurs de la nature, avec pour objectif d'informer, former, mettre en valeur et rassembler tous les acteurs de la conservation de la nature en Wallonie.

Chaque numéro développe une **thématique** particulière, avec une **présentation originale** : un « tableau de bord » avec des graphiques et des chiffres instructifs, des données inédites collectées en Wallonie, des interviews comparées des différents acteurs, des **articles de fond** avec un décryptage et une analyse approfondie.

LE NUMÉRO DE L'ÉTÉ 2020 : « Les terrils, un patrimoine exceptionnel. Quelle biodiversité ? Quels usages ? Quelles perspectives ? »

Pour 2 EUR par mois, devenez membre et recevez nos revues, tout en soutenant nos actions.

DES INFOS COMPLÉMENTAIRES ?

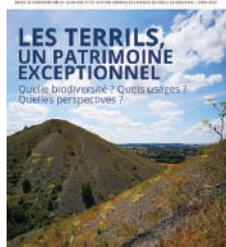
Ardenne & Gaume, c'est aussi de nombreux bénévoles, des conservateurs passionnés, du personnel enthousiaste, des administrateurs dévoués, qui œuvrent ensemble en faveur de la nature. Devenir membre et découvrir

comment nous aider au quotidien ?

Rejoignez-nous sur :

www.ardenne-et-gaume.be

CARNETS 05
DES ESPACES NATURELS



Les pages du
jeune naturaliste ...

et des moins
jeunes

Six pieds sous terre... avec une taupe

Imagine-toi, allongé tranquillement sur un transat dans ton jardin lors d'une belle journée d'été. Tout d'un coup, le sol se soulève.

Tu sursoutes et cours te mettre à l'abri. Que se passe-t-il ?

Après un temps d'attente, tu retournes vers le lieu de la catastrophe et découvres un monticule de terre. Qui peut bien se cacher derrière ce chantier ? La taupe, bien sûr ! Mal-aimée par beaucoup, est-elle vraiment notre ennemie ? Pour en apprendre un peu plus sur ce mammifère qui vit sous nos pieds, suivons la vie d'une jeune taupe que nous appellerons Claude.



Nous sommes début juin, cela fait maintenant plusieurs semaines qu'elle est née et il est temps pour elle de quitter le giron familial. De toute façon, elle n'a pas le choix. La taupe est un mammifère solitaire et farouche. La mère n'en peut plus de ses ados. Ils sont mis à la porte. En surface, les dangers guettent et les jeunes, encore un peu maladroits, doivent trouver rapidement un territoire de libre.

Claude finit par trouver une belle pâture. Attention, une chouette hulotte l'a repérée. Vite, vite ! Claude creuse mais cette chasseuse nocturne se rapproche, plonge sur elle et... la manque de peu. Pour réussir à s'en-f(o)uir, Claude a des outils perfectionnés : deux pattes antérieures impressionnantes en forme de pelle et tournées vers l'extérieur. Elles sont recouvertes de corne et munies de cinq doigts avec des griffes puissantes et d'un faux pouce, issu du développement d'un os du poignet.



Sous terre, Claude découvre un dédale de tunnels, certes à rafraîchir, mais inoccupés. Une chance, car régulièrement, l'exploration de nouveaux territoires se solde par des confrontations avec le propriétaire des lieux, obligeant souvent l'intrus à déguerpir. Parmi ses frères et sœurs, tous n'auront pas l'opportunité de trouver un territoire libre avant de finir entre des serres, des crocs ou encore sous les roues d'une voiture. Tu l'auras deviné, la taupe, au vu des dangers extérieurs, ne sort de ses galeries que dans de rares occasions.

Avec cette course depuis le logis maternel, un petit creux s'installe. Insectivore, Claude mange à peu près n'importe quels invertébrés dont le doux fumet titille le bout de son museau, allant des limaces aux vers blancs de hanneton. Mais son plat préféré reste le ver de terre. N'importe quelle taupe digne de ce nom vous dirait : « un peu gluant mais appétissant ». Pour chasser ses frétilantes proies, notre fouisseuse utilise trois techniques complémentaires grâce à ses « superpouvoirs ».

Photo : S. Clarebout

ENCART DÉTACHABLE



Pour sa troisième technique, Claude fait appel à d'autres super-adaptations dont un museau avec des vibrisses terminé par un fragile et tactile bouton ainsi que de simples trous en guise d'oreilles. Des pavillons seraient gênants dans une galerie qui joue le rôle d'amplificateur. Alors, si avec ses tout petits yeux, elle n'y voit presque rien – à quoi serviraient-ils dans le noir ? –, son odorat, son ouïe et son toucher sont quant à eux exceptionnels.

La première est de creuser de nouvelles galeries et espérer tomber sur quelque lombric. Avec ses pattes antérieures, telle une vraie machine, elle creuse et repousse la terre le plus loin possible derrière elle. Quand le tas est suffisamment gros, elle se retourne avec une agilité insoupçonnée et, toujours avec ses pattes antérieures, elle repousse ce tas jusqu'à une sortie d'évacuation, appelée aussi cheminée, utilisant ses pattes postérieures comme antidérapant. Voilà l'origine de la taupinière qui nous a surpris en début d'article.

Ce procédé de chasse demande de parcourir les galeries un peu plus lentement et d'analyser toutes les odeurs, tous les bruits et toutes les vibrations. Dès qu'elle a une piste, elle creuse si nécessaire et tire délicatement sa proie pour la dévorer.

La deuxième consiste à parcourir rapidement les galeries à la recherche de toute proie qui aurait eu l'imprudence de s'y aventurer. À une vitesse impressionnante allant jusqu'à 3,6 km/h, Claude fonce à travers son labyrinthe, le connaissant par cœur grâce à des repères olfactifs et tactiles. Elle garde toujours le contact avec les parois par l'intermédiaire de sa queue relevée munie de poils sensitifs, les vibrisses. Même son poil qui la protège de la poussière est adapté. Implanté perpendiculairement à son corps, il n'est jamais à rebrousse-poil, de sorte qu'elle peut se déplacer aussi bien vers l'avant que l'arrière.

Avec ces trois méthodes, notre chasseresse devrait trouver de quoi remplir son estomac. Elle doit d'ailleurs manger régulièrement : quand elle ne dort pas, elle passe ses journées à chasser et à creuser. Tiens, mais que représente une journée quand on vit continuellement dans le noir ? Il semblerait qu'une journée pour Claude, c'est plus ou moins 8h ! 4h de chasse et de creusement, 4h de sommeil profond dans une douillette loge où sont placées herbes et feuilles ramassées furtivement en surface.



CNB

BAINS DE NATURE

PROGRAMME ÉTÉ 2020



Cet été, plongez dans les bains de nature

Découvrez les petites bêtes de la rivière, explorez un teruil ou une vallée, émerveillez-vous au pied des arbres et apprenez leur intelligence, croquez un mammifère... au crayon, extasiez-vous devant les punaises, les papillons et même les araignées ! Partez à pied, à vélo ou en kayak, avec des spécialistes, en famille, entre enfants ...

Nous avons tous besoin de nature, elle nous procure du bien-être. Elle est merveilleuse, fragile et complexe. Tout l'été, les Cercles des Naturalistes de Belgique vous invitent à y plonger, à l'admirer, à la décoder, pour (re)trouver l'harmonie avec celle qui nous entoure.

Parcourez près de 200 activités eu peu partout en Wallonie et à Bruxelles. Inscrivez-vous sur notre site et découvrez-y les conditions de réussite d'une journée inoubliable.

Bons bains !

Informations pratiques

Pour organiser au mieux ces Bains de nature, tout en respectant les consignes sanitaires et le confort du groupe et du guide, le nombre de participants est limité à **15 personnes** par activité. Les inscriptions sont obligatoires via notre site.

Tarif :

- **Adulte** : 15 € pour la journée – 8 € pour la demi-journée
- **Famille** (à partir de 3 personnes habitant sous le même toit) :
40 € pour la journée / 20 € pour la demi-journée
- Gratuit : pour les **enfants** jusqu'à 12 ans inclus, accompagné d'au moins un adulte.

Il est nécessaire d'être correctement équipé pour suivre les activités. Bottines de marche en bon état, vêtements adaptés à la météo (veste de pluie, chapeau, pull...). Certaines activités nécessitent du matériel spécifique, merci de lire attentivement les descriptions des activités sur le site des CNB avant de vous y rendre !

Pas de commodités sur le parcours, sauf à Vierves.

Pour les Bains de nature au départ de Vierves-sur-Viroin, il sera possible de commander un lunch-pack au tarif de 6€, vous serez contactés après inscription via le formulaire en ligne sur le site des CNB.

Les CNB déclinent toute responsabilité en cas d'accident vis-à-vis des participants qui ne sont pas membres (en règle de cotisation) des CNB.

Inscriptions via :
www.cercles-naturalistes.be/bains-de-nature/



Famille
adapté à tous les âges



Découverte
pour les adultes



Naturaliste
adultes avec bonnes
connaissances naturalistes

Lundi 29 juin

1. Géomorphologie régionale (1ère partie)		
2. Les petites bêtes de leau		
3. Tout savoir sur les hirondelles et les martinets		
4. Nature et Terrils - Le terril des "Piges"		

Mardi 30 juin

5. Les rampants acrobates à Vodelée		
6. Reconnaître 10 arbres de la forêt de Soignes		

Mercredi 1 juillet

7. Initiation aux Cypéracées-Joncacées à Nismes et Mariembourg		
8. Les odorates, curieux prédateurs et pas seulement!		
9. Les oiseaux des bocages à Montbliart et Eppe-Sauvage		

Jeudi 2 juillet

10. Géomorphologie régionale (2e partie)		
11. Coléoptères et autres petites bêtes. à 6 ou 8 pattes!		
12. Initiation aux Cypéracées-Joncacées à Oignies-en-Thiérache		
13. Les petites bêtes de leau		
14. Une journée FOURMIdable!		
15. Le castor et ses indices		
16. Des roches et des hommes - Mazy et son « marbre »		
17. À la découverte du vallon de la Chefna		

Vendredi 3 juillet

18. À la découverte de la vallée du Viroin en kayak		
20. Coléoptères et autres petites bêtes. à 6 ou 8 pattes!		
21. Initiation aux Cypéracées-Joncacées à Matagne-la-Grande		
22. Les rampants acrobates à Vaucelles		
23. Les arbres de Furfooz		
24. Des roches et des hommes - Spy et son « Homme »		

Samedi 4 juillet

25. Hommes et paysages - Sud Entre-Sambre-et-Meuse à vélo		
---	--	--

Lundi 6 juillet

26. Perfectionnement à la botanique à Romedenne		
27. Nature et Terrils - Le terril de "Saint-Théodore"		

Mardi 7 juillet

28. De tienne en tienne autour de Nismes		
29. Découvertes naturalistes aux origines de la Chimay		
30. Perfectionnement à la botanique à Virelles et Boutonville		

31. Hommes et paysages - Vierves-sur-Viroin

31. Hommes et paysages - Vierves-sur-Viroin		
32. La mare et ses hôtes		
33. Reconnaître 10 arbres du bois de Lauzelle		
34. Découvrons la forêt de façon sensorielle		

Mercredi 8 juillet

35. À la découverte de la vallée du Viroin en kayak		
36. Faune des zones humides		
37. Les adventices du jardin		
38. Perfectionnement à la botanique à Matagne-la-Petite et Matignolle		
39. Entomologie générale à Aublain		

Jeudi 9 juillet

40. Coléoptères et autres petites bêtes. à 6 ou 8 pattes!		
41. La vallée de l'Hermeton de Vodelée à Souleme		
42. Perfectionnement à la botanique à Furfooz		
43. Entomologie générale à Mariembourg		
44. Humanité et nature : voyage dans le temps et autour du monde		
45. Le castor et ses indices		
46. À la rencontre des arbres		

Vendredi 10 juillet

47. À la découverte de la vallée du Viroin en kayak (famille)		
48. Découvertes Naturalistes dans la vallée de leau Noire		
49. Perfectionnement à la botanique à Couvin et à Frasnes-lez-Couvin		
50. Punaises à Petigny (Couvin)		
51. Les arbres de Furfooz		

Dimanche 12 juillet

52. Ça flâne pas mal en vallée mosane!		
--	--	--

Lundi 13 juillet

53. Croquez un mammifère!		
54. Tritons et compagnies à Vierves		
55. Reconnaître 10 arbres de la forêt du "Tournebus"		

Mardi 14 juillet

56. De tienne en tienne autour de Nismes		
57. Des roches aux arbres : les plantes forestières nous parlent		
58. Ça coule de source pour le Viroin		
59. Croquis naturaliste - Oiseaux		
60. Comment fonctionne un arbre?		
61. Croquis naturaliste - Arbres		

Mercredi 15 juillet

62. Ardenne et Calestienne en face-à-face  
63. Les odonates, curieux prédateurs et pas seulement !  

Jeudi 16 juillet

64. La vallée de l'Eau Noire de Couvin à Pesche  
65. Découvertes natures autour du Barrage du Ry de Rome  
66. Ça coule de source pour le Deluve  
67. Les insectes au jardin  
68. Les résineux : reconnaissance, culture, impact, écologie...  
69. Initiation aux plantes médicinales  

Vendredi 17 juillet

70. Hommes et paysages - Calestienne  
71. Tout savoir sur les Corvidés (partie 1)  
72. Ça coule de source pour la Brouffe et l'Eau Blanche  
73. La mare et ses hôtes  
74. L'intelligence des arbres  
75. Découvrons la forêt de façon sensoriel  

Samedi 18 juillet

76. Au coeur de la vallée du Bocq depuis Purnode  
77. La mine de Barytine de Vierves-sur-Viroin  

Lundi 20 juillet

78. Initiation aux Cypéracées-Joncacées à Nismes et Mariembourg  
79. L'IBP, un outil pour connaître la biodiversité d'une forêt  
80. Insectes des pelouses et des friches  

Mardi 21 juillet

81. Ça coule de source pour l'Hermeton  

Mercredi 22 juillet

82. Les petites bêtes de l'eau  
83. Insectes et plantes hôtes  

Jeudi 23 juillet

84. Découverte de la nature en ville à Soignies  
85. Initiation aux Poacées à Oignies-en-Thiérache  
86. Papillons de jour  
87. Initiation aux traces d'animaux  
88. Chauve qui peut en forêt !  

Vendredi 24 juillet

89. Initiation aux Poacées à Matagne-la-Grande  
90. Sur la piste du sauvage  

91. Tout savoir sur les Corvidés (partie 2)



92. Ça coule de source pour l'Eau Noire

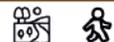


93. Insectes du bocage à Matagne-la-Grande



Lundi 27 juillet

94. La Meuse : entre fleuve et forêt



95. Perfectionnement à la botanique au plateau des Tailles



96. Flore et faune de Calestienne par le dessin



Mardi 28 juillet

97. Perfectionnement à la botanique à Vielsalm



98. Ardenne



191. La botanique par la flore



Mercredi 29 juillet

99. Perfectionnement à la botanique dans les vallées de la Warche et du Bayehon



100. Hommes et paysages - Olloy-sur-Viroin



Jeudi 30 juillet

101. Arbres de Mariemont



102. Perfectionnement à la botanique à Hébronval



103. Randonnée naturaliste



Vendredi 31 juillet

104. Géomorphologie régionale (1ère partie)



105. Perfectionnement à la botanique sur le thème du poujingué de Malmedy et de la vallée très ravinée du Trôs Marets



 Famille adapté à tous les âges

 Découverte pour les adultes

 Naturaliste adultes avec bonnes connaissances naturalistes

Lundi 3 août		192. La botanique par la flore		
106. Géomorphologie régionale (part.2)		Mercredi 12 août		
107. Quand les nuisibles n'existent pas...		136. Des roches aux arbres : les plantes forestières nous parlent		
108. Humanité et nature : voyage dans le temps et autour du monde		137. Initiation aux Astéracées et Apiacées à Dailly		
Mardi 4 août		138. Quand les nuisibles n'existent pas...		
109. La vallée de l'Eau Noire de Couvin à Pesche		Jeudi 13 août		
110. Sur la piste du sauvage		139. Géomorphologie régionale (1ère partie)		
Mercredi 5 août		140. La vallée de l'Eau Blanche de Virelles à Lompret		
111. Quand les nuisibles n'existent pas...		141. Des roches et des hommes - Furfooz et sa réserve		
112. Au coeur de la vallée du Bocq depuis Purnode		142. À la rencontre des arbres		
Jeudi 6 août		Vendredi 14 août		
113. Hommes et paysages - Tiges et chavées		143. Le climat : son histoire et ses liens avec le vivant		
114. Initiation aux hyménoptères		144. Les odonates, curieux prédateurs et pas seulement!		
115. Initiation aux fougères à Treignes et Oignies-en-Thiérache		145. Des roches et des hommes - Eprave et ses grottes		
116. La vallée de l'Eau Blanche de Virelles à Lompret		146. Chauve qui peut en forêt!		
117. La mare et ses hôtes		Samedi 15 août		
118. Des roches et des hommes 5 - Profondeville et son méandre abandonné		147. La mine de Barytine de Vierves-sur-Viroin		
119. Découvrons la forêt de façon sensorielle		Dimanche 16 août		
120. À la découverte du vallon de la Chefna		148. Ça flâne pas mal en vallée mosane!		
Vendredi 7 août		Lundi 17 août		
121. Plantes à fleurs : un monde à découvrir		149. Géomorphologie régionale (part.2)		
122. Initiation aux hyménoptères		150. Bain de forêt à Oignies-en-Thiérache		
123. Initiation aux fougères à Treignes et Oignies-en-Thiérache		151. Hommes et paysages - Ardennes		
124. Quand les nuisibles n'existent pas...		163. L'JBP, un outils pour connaître la biodiversité d'une forêt		
125. Des roches et des hommes 6 - Falmignoul et ses cuves.		Mardi 18 août		
Samedi 8 août		152. Bain de forêt à Le Mesnil		
126. Hommes et paysages - Charleroi		153. Découverte nature à Forges		
Lundi 10 août		154. Hommes et paysages - Fagnes		
127. Hommes et paysages - Tiges et chavées		155. La mare et ses hôtes		
128. Initiation aux Astéracées et Apiacées à Fagnolle		156. Découvrons la forêt de façon sensorielle		
129. Itinéraire dessiné en Calestienne		Mercredi 19 août		
130. Les petites bêtes de leau		157. Bain de forêt à Oignies-en-Thiérache		
Mardi 11 août		Jeudi 20 août		
131. Initiation aux Astéracées et Apiacées à Olloy-sur-Viroin		158. Ardenne et Calestienne en face-à-face		
132. Itinéraire dessiné en Ardenne		159. Découvertes naturalistes autour du Barrage du Ry de Rome		
133. La vallée de l'Hermeton de Vodelée à Souleme		160. Nature et Terrils- Le terril des Piges		
134. Tritons et compagnies à Romedenne		161. Des roches et des hommes 9 - Senzeille et son « Beauchâteau ».		
135. Randonnée naturaliste				

162. Initiation aux plantes médicinales  

193. La botanique par la flore  

Vendredi 21 août

165. Découverte des araignées  

166. La mare et ses hôtes  

167. Reconnaître 10 arbres de la forêt de Soignes  

168. Des roches et des hammes 10 - Warrant et son bleu belge.  

169. Découvrons la forêt de façon sensorielle  

194. La botanique par la flore  

Lundi 24 août

170. Initiation aux Fougères à Treignes et Oignies-en-Thiérache  

171. Croquis naturaliste - oiseaux  

172. Reconnaître 10 arbres de la forêt du Tournibus  

173. Croquis naturaliste - arbres  

Mardi 25 août

174. Plantes à fleurs : un monde à découvrir  

175. Initiation aux fougères  

176. Croquez une fleur !  

177. Initiation aux Astéracées à Mariembourg  

179. Comment fonctionne un arbre ?  

Mercredi 26 août

180. Les petites bêtes de leau  

Jeudi 27 août

181. Découverte du monde des araignées  

182. Les odonates, curieux prédateurs et pas seulement !  

183. Les résineux : reconnaissance, culture, impact, écologie, ...  

184. Des roches et des hommes II - Aisemont et ses carrières  

185. Initiation aux traces d'animaux  

Vendredi 28 août

186. Les oiseaux autour des marais d'Archies  

187. L'intelligence des arbres  

188. Des roches et des hommes 12 - Falisolle et son Carbonifère houiller.  

Samedi 29 août

189. La Meuse : entre fleuve et forêt  

Dimanche 30 août

190. Hommes et paysages - Sud Entre-Sambre-et-Meuse à vélo  



Famille adapté à tous les âges



Découverte pour les adultes



Naturaliste adultes avec bonnes connaissances naturalistes



Infos & Inscriptions
www.cercles-naturalistes.be

Cercles des Naturalistes de Belgique ASBL
Rue des Écoles 21, 5670 Vierves-sur-Viroin
060 39 98 78 - cnbformations@gmail.com





Malgré tout le confort et la protection qu'offre ce royaume souterrain, il y a un inconvénient : la limite en oxygène et l'accumulation de gaz carbonique hautement toxique. Mais ne t'inquiète pas, Claude a plus d'un tour dans son sac. Anatomiquement, elle a deux énormes poumons et deux fois plus d'hémoglobine - la protéine qui transporte l'oxygène - qu'un autre animal ordinaire tel que le campagnol. Malgré ses superpouvoirs, Claude doit veiller à bien aérer ses couloirs pour ne pas s'asphyxier. Pour cela, l'air pénètre par les taupinières ainsi que par des cheminées d'aération presque invisibles en surface et qui complètent ce système de ventilation.

Dans sa demeure de terre, notre petite taupe passe l'été tranquillement. Arrive doucement l'hiver. Cependant, elle ne peut pas faire de réserves de graisse pour pallier le froid et le manque de nourriture. Si son tour de taille augmentait, elle ne pourrait plus se faufiler aussi bien dans son dédale souterrain. No problemo, Claude a tout prévu. À l'approche des mauvais jours, elle stocke des vers de terre anesthésiés dans une loge à côté de sa chambre. Pour les endormir sans les tuer, rien de plus simple : il suffit de leur couper quelques-uns des premiers segments, ce qui les prive de leur tête. Elle a ainsi un garde-manger à portée de main.

Dès la fin de l'hiver, quand les températures s'adoucissent, les hormones se réveillent et la saison des amours commence. Claude, pendant 20 à 30 heures, est en chaleur. C'est le seul moment de l'année où des taupes adultes se tolèrent. Vu cette courte période, les mâles en rut ne doivent pas traîner. Ils creusent comme des fous pour atteindre le territoire d'une femelle. Ils montent même en surface, prenant tous les risques pour arriver à temps. Mais attention, après les papouilles, le mâle est mis dehors et a intérêt à quitter vite fait le territoire de son amourette.

Vers la fin de la gestation qui dure une trentaine de jours, Claude s'empresse de creuser plusieurs chambres où elle y place feuilles ou herbes. À leur naissance, c'est dans l'une de ces loges que vivent les quatre nouveau-nés de sa seule portée de l'année, les autres nids ne servant qu'en cas de problème. Les semaines qui suivent la naissance, Claude doit se démener pour trouver suffisamment de proies, afin de pouvoir ensuite allaiter ses petits qui grandissent à une vitesse folle. Rends-toi compte, ils passent de 3,5 à 60 g en trois semaines ! Après six à huit semaines, tout comme pour Claude à la saison passée, les jeunes sont mis dehors. Vive la tranquillité !

OUSTE!

La vie suit son cours pour Claude et les années passent. Creuser, manger, dormir. Après avoir bien vécu, après avoir entretenu son royaume souterrain, après avoir mis au monde plusieurs générations de jeunes et jolies taupes, après s'être goinfrée de vers de terre, Claude laisse la mort l'emporter. Ça fera maintenant quatre ans qu'elle avait découvert cet endroit et échappé à la chouette hulotte. Elle laisse un territoire libre pour l'une de ses congénères qui prendra soin de ce labyrinthe.

Malgré une longévité pouvant aller jusqu'à une vingtaine d'années, les taupes dépassent rarement les 3-4 ans. Leur repas favori est aussi leur fléau. En mangeant des vers de terre pleins de... terre, elles usent leurs dents jusqu'à un point de non retour et finissent par mourir de faim.

PLUS D'INFOS !

Pour aller plus en profondeur dans les galeries, tu peux consulter :

« La Hulotte N° 68-69 - La Taupe »



Photo : R. Zwerver

Après avoir suivi la vie de Claude, ce mammifère aux superpouvoirs, as-tu toujours de l'antipathie pour la taupe de ton jardin ? As-tu toujours envie de placer un objet de torture pour la mettre à mort ? Tu dois encore comprendre que la taupe est une véritable auxiliaire du jardinier. Comme vu plus haut, elle est insectivore. Elle ne s'attaque donc pas du tout à nos plantes ou nos légumes. En plus, elle mange des vers blancs, des limaces et autres larves qui posent problème au potager. Il est vrai qu'elle mange aussi des vers de terre

utiles pour le sol. Mais comme le lombric, elle aère le sol, le draine, l'enrichit, l'ameublisse et remonte des éléments des couches profondes en surface. Et si vraiment les taupinières sont dérangementes, est-ce si difficile de les étaler ? Ce ne sera que bénéfique pour ton potager et ton jardin ! Alors pourquoi ne pas déposer les armes et entretenir une bonne relation avec notre voisine du sous-sol ? En acceptant quelques taupinières, les taupes seront tes alliées pour la vie.



FÊTE DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Ecosite de la Vallée du Viroin

**ENTRÉE
GRATUITE**

26 et 27
septembre
2020

**PROGRAMME
ET ACTIVITÉS
À SUIVRE !**

Renseignements :

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles 21, 5670 Vierves-sur-Viroin
Tél. : 060 39 98 78
Courriel : cnbcmv@skynet.be

 Retrouvez-nous sur : www.cercles-naturalistes.be





Le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) au fondry des chiens (Nismes, Virainval) : même pas peur !

Samedi 27 avril 2019 après-midi, je reçois un SMS de Pascal Petit disant : « Un hibou au Fondry des Chiens, est-ce possible ? ». Je pense tout d'abord au Hibou moyen-duc qui niche volontiers dans un nid de corneille abandonné et qui affectionne les pins, essences forestières abondantes aux alentours du Fondry. L'idée d'y trouver un Grand-duc m'effleure à peine, car la cavité du phénomène karstique est assez réduite. L'effet de falaise est présent, mais en creux par rapport au paysage extérieur et je n'imagine pas un replat assez grand pour lui, sur une des parois. Prudent, je lui réponds cependant : « C'est possible, mais il a quelle taille ? ». Et en retour, je reçois une photo prise avec un GSM, tellement le hibou est proche : « ... à une dizaine de mètres du premier panneau d'information » précise-t-il. Il faut se rendre à l'évidence, il s'agit d'un Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*), couché, mais aux yeux et aux aigrettes bien visibles.

Le dimanche 28 avril, je fais un tour sur les lieux, après une balade guidée à Olloy-sur-Viroin, arrêtée à midi, car on est trempé. Il ne me faut pas bien longtemps pour trouver l'oiseau, en regardant dans le prolongement du panneau. Quand on s'approche de ce dernier, le Grand-duc se plaque contre la paroi et son attitude laisse à penser qu'il s'agit d'une femelle protégeant des jeunes. L'aire est à côté d'un pin sylvestre assez jeune (*Pinus sylvestris*) et située à moins de trois mètres du haut de la paroi, là où passent les promeneurs à

pied pour contourner la cavité et rejoindre le sentier qui descend au fond de la doline. On imagine qu'elle fait cela à chaque fois que des visiteurs s'approchent. Cette réserve naturelle domaniale, propriété communale soumise au régime forestier, est le site naturel le plus visité de la région, notamment via le petit train touristique : cela représente au minimum plusieurs dizaines de touristes par jour en période de congé scolaire, comme à ce moment-là, aux vacances de Pâques, et durant les week-ends.

28 Avril 2019, photo par Michel Pirotte.



Avec les vacances de Pâques et l'affluence du public, la femelle voit rompre la tranquillité du site. Selon la position des gens, elle essaye de se faire discrète au mieux, sans s'éloigner de ses jeunes qu'elle réchauffe. Ici, elle se cache au mieux derrière le pin.

Nous contactons Pascal Petit pour en savoir plus sur les circonstances de la découverte. Il explique : « *Je me promenais par là à pied quand le chauffeur du petit train, qui me voit souvent, me dit qu'il y a un hibou facilement observable. C'est une dame qu'il transportait, qui, lors de la lecture du panneau, a été interpellée par deux yeux oranges qui la regardaient. Elle a alors appelé le conducteur du petit train pour convenir avec lui qu'il s'agissait d'un hibou* ». Blessé ? Que faisait-il là, si près ?

Nous supposons alors que l'oiseau s'est installé au Fondry en hiver où il a été tranquille jusqu'au début du printemps. Repérage du site, parades, aménagement de l'aire, ponte et couvainon ont dû se dérouler sans trop de dérangement et ont mis le couple de grands-ducs en confiance. Mais voilà, la saison touristique est lancée, le congé de Pâques attirant les premiers visiteurs de l'année, le site est devenu nettement moins paisible ! Que faire ?



Les jeunes sont au nombre de deux, dissimulés sous le plumage de la femelle. Elle se plaque au mieux contre la roche.



Afin d'éviter d'être trop visible, la femelle ferme partiellement les yeux, les aigrettes sont maintenues dressées et étroites.

Bien que nous soyons un dimanche, un courriel est envoyé au cantonnement de Viroinval (Ing. F. Delacre), au bourgmestre Baudouin Schellen, à l'agent forestier David Lambert, à Bernard Clesse (membre de la CCGRND-Commission de gestion des réserves naturelles domaniales) et à Michel Pirotte qui étudie cette espèce depuis de nombreuses années (30 ans !). J'y retourne vers 17 h et je rencontre David Lambert qui observe l'oiseau à la longue-vue, il prend connaissance de la situation de terrain. Baudouin Schellen et Michel Pirotte se sont déjà vus sur place, plus tôt dans l'après-midi. Une telle réactivité est encourageante. Quelle décision prendre ? Faut-il interrompre la nidification en capturant les jeunes et en les répartissant dans diverses aires régionales, acceptant l'idée que la reproduction entamée est fichue ? Mais qu'advient-il du couple ? Faut-il placer une clôture pour éloigner le public du panneau d'accueil et empêcher ainsi les visiteurs de dominer brusquement la femelle sur son « nid » ? Faut-il ne rien faire et se dire 'advienne que pourra' ?

Finalement, c'est la solution du placement d'une clôture qui est choisie. Celle-ci est mise en pratique au début de semaine par les ouvriers domaniaux, sous la supervision de Florence Leclercq (DNF), responsable du triage en question – un tout grand merci à eux ! L'Ursus fait 1,20 m de haut. Cette barrière ne peut être enjambée facilement et elle est fixée solidement sur des sections de barre à béton. Elle est éloignée du bord du Fondry d'une quinzaine de mètres et délimite une zone de tranquillité de plus de 50 m de long. On ne place pas de petits panneaux indiquant la raison de la clôture, laissant le soin d'imaginer aux visiteurs, par exemple, que c'est la dangerosité du site qui a nécessité celle-ci. Signalons que quelques semaines auparavant (et donc en présence du couple), un hélicoptère avait évacué une jeune alpiniste tombée de la paroi (alors que cette pratique sportive est interdite sur le site !).

photo par Thierry Dewitte



Une fois que les jeunes quittent l'aire, grimpant et voletant, ils profitent tant bien que mal des diverses cavités et buissons pour se dissimuler au mieux. Ensuite, volants, ils rejoignent les pins noirs d'Autriche. C'est déjà là que le mâle passe ses journées, puis la femelle.

La découverte de l'espèce en cet endroit n'est intentionnellement pas renseignée sur le site d'encodage observations.be, car le bouche à oreilles attirera sûrement déjà assez de monde. C'est probablement le couple de Grands-ducs le plus facilement observable de Belgique (et le plus proche des observateurs ?), d'où son attrait.

Il est bientôt confirmé que deux petits sont présents. Une fois qu'ils sont assez grands, la femelle passe la journée dans les pins, surveillant sa progéniture seule à l'aire. Puis les jeunes commencent à se déplacer sur la paroi et les gradins rocheux. Au fur et à mesure que leur capacité de vol se développe, ils parcourent de plus en plus largement le site du Fondry. Ils finissent par explorer à pattes le plateau herbeux, à l'intérieur

du périmètre clôturé, du moins en soirée. C'est dans cette phase qu'ils sont les plus vulnérables vis-à-vis de l'homme, mais aussi du renard... Et enfin, dès qu'ils seront aptes à voler, ils rejoindront les pins environnants (début juillet) où ils seront encore nourris par les parents pendant plus d'un mois. Une fois dans les pins, ils vont pouvoir se déplacer plus discrètement, parcourir d'assez grandes distances et trouver un endroit peu fréquenté par l'homme (dont la présence se limite plutôt aux alentours proches du Fondry, voire juste à son périmètre). Heureusement, tout se déroule bien ainsi et le bourgmestre comme le DNF sont informés que la clôture peut être retirée. On est le 18 juillet, mission accomplie...

photo par Thierry Dewitte



Si le Fondry des chiens est un site géomorphologique exceptionnel, c'est tout le Tienne Saint-Anne qui vaut le détour. Après de nombreuses années sous le statut de réserve naturelle Ardenne et Gaume, il est érigé en réserve naturelle domaniale (cantonement DNF de Viroinval).

Mais cela n'a pas été sans mal, car nous avons recueilli divers témoignages peu réjouissants :

- Des personnes ont lancé de petits cailloux et des morceaux de bois sur la femelle à l'aire « pour voir si elle bougeait » et pour qu'elle soit mieux visible sur la photo ; idem pour les jeunes à l'aire, puis en déplacement sur les rochers, quitte à provoquer leur envol prématuré.
- Pendant deux jours, un clip musical a été tourné dans le Fondry même, avec équipe de tournage et drone, groupe électrogène, sono, amplis, danseuses et chanteuse (en mai), des voitures garées juste à proximité (il y a bien une barrière, mais elle est ouverte).
- Un relais pour course VTT et rando sportive, avec tente et véhicules, est resté toute une journée à quelques mètres du rebord.
- Des photographes ont passé la nuit en voiture, placés en divers endroits autour du Fondry pour surprendre les oiseaux.
- Les naturalistes sont venus les observer en journée.
- Et tout ce que l'on ignore, probablement !

Malgré tout ce ramdam, ils ont tenu le coup... Se pose alors la question suivante : ce couple va-t-il rééditer sa nidification au même endroit, en 2020 ?

À suivre...

Nous voudrions remercier toutes les personnes qui ont participé aux démarches visant à préserver la nidification du Grand-duc sur le site du Fondry des Chiens, c'était une première, on partait dans l'inconnu, mais finalement cette action a porté ses fruits.

ET 2020 ?

En 2019, cette situation particulière a été favorisée parce qu'il s'agissait de la nidification d'une femelle primipare et donc inexpérimentée.

Dès janvier, l'observation de la cuvette de nidification est effectuée par Michel Pirotte. En effet, si un couple se cantonne, le mâle prépare de bonne heure la plateforme, évacuant restes de nourriture de l'an passé, débris organiques atterris là de l'automne et de l'hiver... Mais cette fois, rien, aucun signe d'occupation du site. On est fin mars, la nidification s'effectuera donc en d'autres lieux ...

Merci pour votre attention.



LES OISEAUX SOUS L'OBJECTIF :

Réalisez de splendides photos dans notre affût photographique !

Les Cercles des Naturalistes de Belgique mettent à votre disposition un affût photo sous forme d'abri construit en face d'un abreuvoir apprécié de nombreuses espèces d'oiseaux. Vous pourrez donc vous y installer confortablement avec votre matériel photographique pour réaliser de **superbes prises de vue** de l'avifaune venant s'y abreuver ou s'y toiletter. Deux sièges sont prévus pour les photographes et une source de courant (220 V) peut aussi être mise à disposition.

L'affût est situé à l'abri des arbres, dans une petite prairie alluviale en contrebas du bâtiment de la lampisterie.

Prix de la location : 20 € / jour



Possibilité de vous parquer sur place à l'Écosite de la vallée du Viroin

Rue de la chapelle 2
5670 Vierves-sur-Viroin

Besoin d'information complémentaire ou envie de réserver ?
Contactez Arthur Timmermans : cnbtimmermans@cnbnat.be

AGENDA DES SECTIONS

Exceptionnellement, l'agenda des activités organisées dans nos sections sera uniquement disponible en ligne.

RENDEZ-VOUS SUR :
cercles-naturalistes.be/sections/

Les CNB et leurs sections mettent tout en œuvre afin d'assurer la sécurité des participants ainsi que de leurs Guides-Nature. Il est primordial de respecter les instructions de sécurité que vous trouverez via cette même page.

Merci de votre compréhension !



VOTRE NOUVELLE REVUE

OISEAUX ET FAUNE SAUVAGE

L'HOMME et L'OISEAU



92 pages
passionnantes
à dévorer !

Chaque trimestre, L'Homme et l'Oiseau vous mène à la découverte des oiseaux, de la faune sauvage et vous présente les combats pour la protection de l'avifaune européenne et de la biodiversité.

DEVENEZ MEMBRE
ET RECEVEZ
L'HOMME ET L'OISEAU
POUR SEULEMENT
2€ PAR MOIS SUR

WWW.PROTECTIONDES OISEAUX.BE



100%
DES BÉNÉFICES
VONT À LA
PROTECTION
DES OISEAUX

PENSEZ À NOTRE BOUTIQUE

ABREUVOIRS - DÉCORATION - FAUNE ET INSECTES - JEUNESSE - LIVRES ET MULTIMÉDIA
- MANGEOIRES ET ALIMENTATION NICHOURS - OPTIQUE - PAPETERIE - PROTECTION ET
ANTI-COLLISIONS - TASSES, TEXTILE, SACS ET ACCESSOIRES ...

PLUS DE 1300 PRODUITS SUR

WWW.PROTECTIONDES OISEAUX.BE

LE NOUVEAU CATALOGUE
PRINTEMPS/ÉTÉ 2020
EST EN LIGNE !



LIGUE ROYALE
BELGE POUR LA
PROTECTION
DES OISEAUX

INVITATION À NOS DÉLÉGUÉS DE SECTION

Le **dimanche 8 novembre**, participez au conseil de gestion des CNB, placé sous le signe des échanges.

Deux sujets, importants pour la vie de notre association, seront mis en discussion sous forme d'ateliers :

- intégration des guides nature dans les sections par la rencontre avec les GN brevetés et en formation
- projet de bureau des guides nature

Toutes les informations pratiques vous seront communiquées début septembre.

Réservez la date dans votre agenda.

POUR NOS MEMBRES

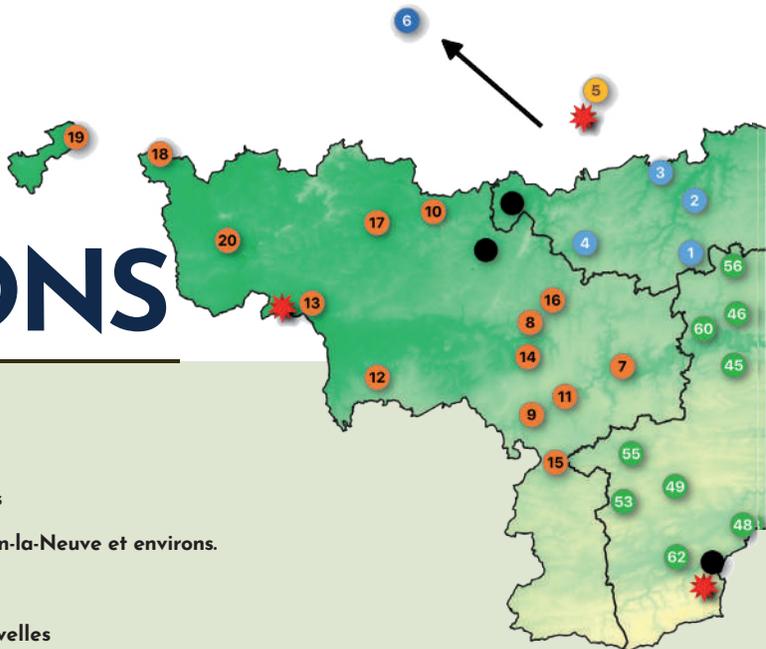
UTILISATION DES ADRESSES COURRIEL

Afin de faciliter la gestion de l'association, nous nous permettons d'insister sur l'utilisation des courriels suivants en fonction de vos demandes.

1. Secrétariat général, demande de renseignements relatifs à notre association, contacts avec le président, toutes demandes ayant un caractère général...utilisez uniquement : cnbcmv@skynet.be
2. En ce qui concerne les cotisations, cartes de membre, changement d'adresse, «L'Érable» non reçu... utilisez uniquement : cnbvanbelle@cnbnat.be
3. Les demandes de séjours en classes de découverte, réservations de chambres au Coup de Cœur (Maison Jacques Duvigneaud), utilisez uniquement : cnbeducation@skynet.be
4. Les demandes relatives aux stages, leçons de nature, formations de guides-nature, visites thématiques... utilisez uniquement : cnbformations@gmail.com

Nous vous remercions de votre compréhension.

NOS SECTIONS



BRABANT WALLON

- 1 CJN GENTINNES - Gentinnes
- 2 BRABANT WALLON - Louvain-la-Neuve et environs.
- 3 LES DRYADES - Rixensart
- 4 NIVEROLLE - MOUQUET - Nivelles
- 5 CERCLE DES GUIDES-NATURE DU BRABANT

FLANDRE OCCIDENTALE

- 6 CÔTE ET MER DU NORD

HAINAUT

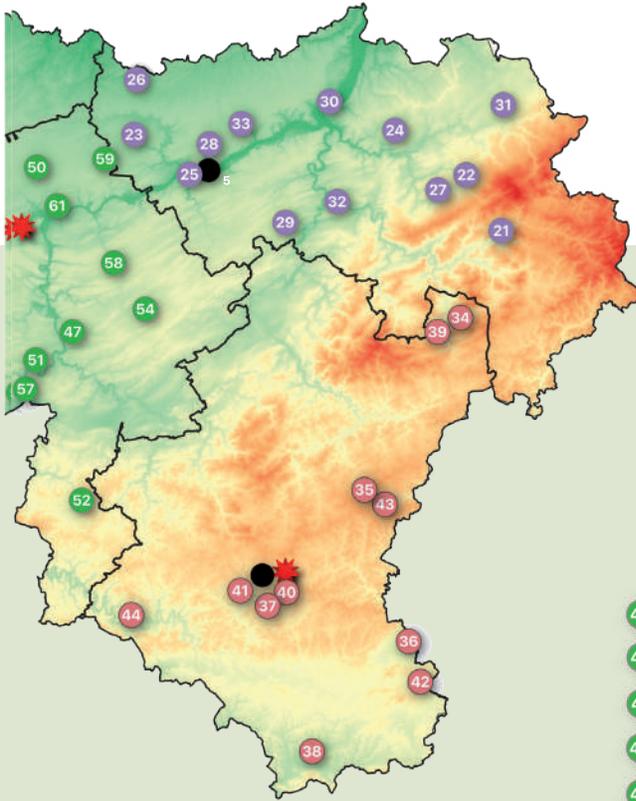
- 7 CJN ÉCOLE BUISSONNIÈRE - Mont-sur-Marchienne
- 8 LE JARDIN DE DAME NATURE - La Louvière
- 9 LES SANSONNETS - Estinnes
- 10 ENTRE DENDRE ET SENNE - Silly
- 11 HAUTE-SAMBRE - Lobbes
- 12
- 13 L'HELLÉBORE - Bon-Secours
- 14 LA CHARBONNIÈRE - Binche
- 15 LA MOLÈNE - Beaumont
- 16 LA VERDINIE - Manage
- 17 LES ÉCUREUILS - Ath
- 18 LES FICHAUX - Mouscron
- 19 LYS-NATURE - Comines-Warneton
- 20 TOURNAISIS - Tournai

LIÈGE

- 21 ARNICA-HAUTES FAGNES - Malmedy
- 22 ATTIRE D'AILES - Pays de Herve
- 23 LA BURDINALE - Burdinne
- 24 L'ARONDE - Olne
- 25 LA MERCURIALE - Huy
- 26 LES BRUANTS - Hannut
- 27 LES JOIE-ÉLETTES - Spa
- 28 LES MOINEAUX - Villers-le-Bouillet
- 29 LES SOURCES - Spa
- 30 LIÈGE - Liège
- 31 NATURE4YOU - Eupen
- 32 OURTHE-AMBLÈVE - Oneux
- 33 CNB CHOUCAS - St-George-sr-Meuse

LÉGENDE

- 1 Sections C.N.B.
- ☀ Centres de formation de Guides-nature®
- 1 Centres permanents et bureaux C.N.B.



NAMUR

- 45 FOSSES-LA-VILLE - Fosses-la-Ville
- 46 CJNI LA SALAMANDRE SAMBRE ORNEAU - Spy
- 47 CJNI LES ROITELETS - Dinant
- 48 CJNI VAUTIENNE - Doische
- 49 CHINELLE-HERMETON - Philippeville
- 50 ENTRE HOUYOUX ET MEHAIGNE - La Bruyère
- 51 HAUTE-MEUSE - Hastière
- 52 HOUILLE & CROIX-SCAILLE - Gedinne
- 53 LACS DE L'EAU D'HEURE - Cerfontaine
- 54 LA CHABOTTE - Ciney
- 55 LA NOCTULE - Walcourt
- 56 LA SALAMANDRE SAMBRE ORNEAU
- 57 LE COLMY - Agimont
- 58 LE DIABLE VAUVERT - Assesse
- 59 LES FRÊNES - Fernelmont
- 60 LES SAULES - Sambreville
- 61 LES SITELLES NAMUR - Namur
- 62 LE VIROINVOL - Couvin - Viroinval

LUXEMBOURG

- 34 CJNI RANGERS-TRIENTALE - Vielsalm
- 35 CJNI SEC. REG. DU PAYS DE BASTOGNE - Bastogne
- 36 ATELIER ORNITHO-NATURE - Attert
- 37 CENTRE ARDENNE - Grapfontaine
- 38 GAUME NATURE - Virton
- 39 LA TRIENTALE - Vielsalm
- 40 LE TRITON - Grapfontaine
- 41 OBSERVATOIRE D'ASTRO. ET DE NATURE
- 42 ARLON - Arlon
- 43 REG. DU PAYS DE BASTOGNE - Bastogne
- 44 SEMOIS - Bouillon

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 29 août 2020

L'assemblée se tiendra dans
l'auditoire du Centre de la Croix Bleue,
rue du Charbonnage 1 à 5150 Floriffoux

13H30 - 14H : Accueil (Léon Woué et Jean-Marc Fauville)

14H : Assemblée générale ordinaire. Tous les membres en règle de cotisation peuvent y participer

Ordre du jour :

1. Introduction à la réunion
2. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 27 avril 2019 à Cerfontaine
3. Comptes de l'exercice 2019, projet de budget 2020
4. Rapport des vérificateurs des comptes
5. Rapport général sur les activités de la société en 2019, projets 2020
6. Décharge aux administrateurs et à l'administrateur-délégué
7. Fixation du montant de la cotisation
8. Situation des sections
9. Nominations : pour les sections, président(e)s et délégué(e)s, vérificateurs aux comptes
10. Communications et divers

Afin d'organiser au mieux cette assemblée, nous insistons vivement auprès de nos membres qui désirent y participer, de s'inscrire avant le 1^{er} Août 2020, par courriel : cnbcmv@skynet.be

Merci beaucoup.

Élisabeth Fauville
Administratrice
Secrétaire

Léon Woué
Administrateur
Président

